

# « Freddie Mercury m'attirait »

Rencontre avec Cécile Le Guern, de la compagnie Ô Captain Mon Capitaine, porteuse du projet très réussi « Queen-A-Man », à découvrir lors de la Fête du Jau le dimanche 12 juin à Mûrs-Erigné.

## ENTRETIEN

**D'où est venue cette idée saugrenue de marier l'art des majorettes et celui de Freddie Mercury, l'âme du groupe Queen ?**

Cécile Le Guern : « Cette idée est partie... de moi (rire). Je l'ai eue à la fin de l'hiver 2019. J'étais en pleine réflexion pour aller vers de nouvelles aventures professionnelles. Après plusieurs nuits d'insomnie, un matin, j'ai eu le déclic : associer Freddie Mercury et les majorettes ! Je voulais travailler autour de la personnalité du leader de Queen depuis 2015, après un cabaret que j'avais fait à Quai des Chaps à Nantes. Et il se trouve que j'avais fait partie d'une troupe de majorettes décalées, toujours à Nantes : Les Mijorettes. Ce rapport danse-art de rue populaire m'avait plu. Et la sortie des films « Bohemian Rhapsody » et « Le Grand Bain » a réactivé cette idée de Freddie Mercury avec des majorettes hommes. »

**Vous étiez fan de Queen ?**

« Pas vraiment. J'ai plutôt une culture punk-rock, hard-rock. Gamine, j'étais plus Led Zeppelin, Red Hot Chili Peppers et Queen of the Stone Age que Queen. Comme on entendait Queen à la radio, ce groupe était pour moi, du haut de mon cerveau immature, associé à la musique commerciale. Mais c'est en rencontrant mon compagnon, qui avait un CD Best of, que je me suis rendu compte que ça bastonnait Queen ! J'avais trente ans... j'avais grandi (rire). Musicalement, ça m'a cueilli. Et puis la personnalité de Freddie Mercury m'attirait et j'avais de la sympathie pour elle. »

**L'idée est là donc. Et après ? Le casting ?**

« J'ai d'abord testé l'idée auprès de programmeurs et programmatriques. Les retours ont tous été positifs. J'ai ensuite appelé un par un les gars qui allaient former l'équipe. C'était tous des copains comédiens-circassiens avec lesquels j'avais déjà partagé le plateau, soit sur des cabarets, soit sur des créations. Je voulais une équipe locale, alors tout le monde est du même coin. Comme c'est mon réseau, ils ont tous la quarantaine et cela correspondait aussi à l'âge auquel est mort Freddie Mercury. Enfin, je voulais des gars qui, via le cirque et la jonglerie, puissent bouger. Je ne voulais pas de danseurs car cela aurait été un autre specta-



Cécile Le Guern et ses copains majorettes du spectacle « Queen-A-Man ».

PHOTO : NATHALIE AURIAULT

cle, mais je voulais des gens possédant des dispositions pour manier le bâton et gérer l'espace. C'était ça la grande difficulté car c'est une discipline d'une grande exigence. »

**D'où la présence d'un chorégraphe à vos côtés ?**

« Eric Martin, oui. J'avais d'abord sollicité ma copine Alexandra Naudet qui est danseuse chez DCA - Philippe Decouflé, surtout pour écrire la chorégraphie finale sur « Bohemian Rhapsody ». Donc, au départ, je n'avais pas la prétention d'embaucher un chorégraphe ; je voulais proposer une série de mouvements simples et un bouquet final amélioré. C'est Alexandra Naudet qui m'a dirigée vers Eric, lui aussi chez Decouflé, et majorette et sensible à l'univers du glam-rock. »

**Est-ce qu'il y a eu d'autres rencontres importantes qui ont permis la naissance de « Queen-A-Man » ?**

« Une rencontre très importante est celle avec Ingrid Monnier, chargée de production chez Picnic Production, à Saint-Barthélemy-d'Anjou. C'est elle qui a assuré la production en un temps express. On a démarré avec 1 000 €, autant dire rien du tout. Et avec la succession des confinements et les multiples reports et annulations, la recherche de subventions était fastidieuse. Finalement, le rendez-vous a eu lieu en

août 2020 pour une création en mai 2021 à Saint-Barthélemy. Je salue aussi un ami artiste angevin, Phil Devaïl-Devaud, pour ses précieux conseils au moment du montage du projet. Et un copain réalisateur, François Guillement, qui nous a filmés dès le début, avant que des dates soient tombées. Le teaser du spectacle nous a permis de capter l'attention des programmeurs. Enfin, la mairesse de la commune de Guéméné-Penfao, qui nous a permis de répéter pendant les temps de confinement. »

**Un mot sur votre structure Ô Captain Mon Capitaine...**

« Nous l'avons créée en août 2020 avec mon compagnon Cyrille Gérard pour être automnes et décisionnai-

res. Au départ, il y avait le souhait de développer des ateliers pour sourds et malentendants, Cyrille ayant une formation d'interprète de langue des signes. Comme je réfléchissais à mon avenir, on a créé cette association pour avoir une base solide. »

**Et sur votre parcours...**

« J'ai un bac +2 clown à l'École Le Samovar à Bagnolet. Je suis restée un peu du côté de Paris, pour un trio musical, un duo clownesque au féminin. Ensuite, j'ai rejoint mon amoureux sur Nantes et j'ai travaillé pour une compagnie d'impro, un trio vocal féminin humoristique, un solo... et beaucoup avec le trio Les Banquettes Arrières. »

LELIAN

## À SAVOIR

### Le programme de la Fête du Jau

Voici le programme de la 6<sup>e</sup> édition du Festival du Jau qui aura lieu au parc du Jau de Mûrs-Erigné :

Samedi 11 juin 2022, à partir de 18 heures : Trio Bacana (trio percussif et vocal, de la Bretagne au Brésil) – San Salvador (chœur populaire du Massif central) – Carlos Guillén et Marco Lacaille

du duo Caribombo (musiques d'Amérique latine et d'Afrique).  
Dimanche 12 juin, à partir de 15 heures : « L'Hippodrome de poche » par la compagnie Lez'Arts vers (à partir de 6 ans) et à 17 heures « Queen-A-Man » par la compagnie Ô Captain Mon Capitaine (lire ci-dessus).